

“Les réparations écologiques en ville: ethnographie d’une coévolution inter-espèce”

Premières balises

Ariane d’Hoop

Co-promotrices : Benedikte Zitouni (CESIR) & Dorothee Denayer (SEED, ULiège)



- Préliminaires à ce projet
- Étudier la « coévolution » en ville
- Ethnographie des engagements avec les hirondelles
- Questions de recherche : les réparations écologiques
- 1^e terrain en zones résidentielles
- 2^e terrain en zones industrielles
- 3^e terrain en zones limitrophes
- Quelques intuitions en conclusion

Préliminaires

HUM a N I M A L I A 3:2

Thom van Dooren & Deborah Bird Rose

Storied-places in a multispecies city

All that is unhuman is not un-kind, outside kinship, outside the order of signification, excluded from trading in signs and wonders. — Haraway, *Modest_Witness@Second_Millennium*

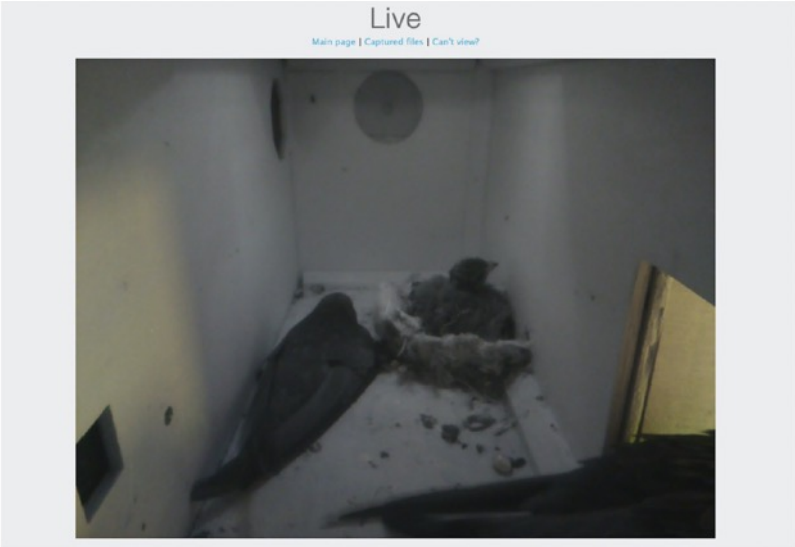
Recognising earth others as fellow agents and narrative subjects is crucial for all ethical, collaborative, communicative and mutualistic projects, as well as for place sensitivity. — Plumwood, *Environmental Culture*

Introduction. Over fifty per cent of the world's human population now lives in cities, and the rate is increasing exponentially. At the same time that humans are making their way to cities, or finding their rural homes overtaken by urban development, many other animals are also making the shift to urban life. For them also, the reasons for urbanization, while complex, include the same two major constellations of causes: animals are choosing to move into city spaces, and animals are finding their homes overtaken by cities. Meanwhile, a growing interest in “biodiversity” and “urban nature” has made us aware like never before of the many animals that reside in our cities — some newly arrived, others pre-dating the city itself.

To draw attention to animals in city spaces is, in itself, nothing new. As Hilda Kean reminds us, “Non-human animals have long been recognized as inhabitants of the metropolis” (54). In this paper, however, our focus is on the specific ways in which some animals make their homes in urban places. Focusing on a small colony of penguins and a flying fox camp, both located in Sydney, Australia, we are interested in exploring how these animals understand and render meaningful the places they inhabit. Our thinking here is rooted in a notion of places as relationally constituted: that is, an understanding in which animals, sites, and stories all shape, and are shaped by, entangled and circulating patterns of intra-action.¹

In contrast to some previous work on narrative and place that has focused exclusively on humans, in this paper we are concerned to ask: What might it mean to take storied-places seriously as multispecies achievements? In situating this discussion in urban environments, we highlight the value of an attentiveness to nonhuman storying of places: namely, its ability to provide new perspectives on the world, and in so doing to

Enquête préliminaire: les martinets bruxellois et l'engagement pour 'leurs' lieux



Étudier une coévolution située par l'environnement construit

Crossing Worlds in Buildings

Caring for Swifts in Brussels

Ariane d'Hoop

Université Saint-Louis – Bruxelles, CESIR
Université de Liège, SEED

HUMANIMALIA 14.1 (Fall 2023)

These ways of paying attention and of stretching the imagination belong to a form of care through which swifts and humans come to be with each other, in meaningful ways, through material interfaces of buildings such as holes, eaves, nest boxes, house blocks, putlog holes, or certain kinds of towers. **Rather than a co-becoming through bodily co-presence and touch, the relating through which these species constitute each other is mediated by those specific architectural interfaces.** As these buildings and their material invitations have long attracted swifts in human-made cities, today they appeal to human caregivers and their abilities to respond to swifts' storied places through their ears, eyes, mimicry, imagination, and reshaping of the built environment. In this way, these buildings lure both swifts and humans to cross each other's worlds. It is through such attentive and imaginative practices that material interventions with a fuller appreciation of swifts' meaningful worlds emerge, and will most likely spread.

➤ D. Haraway, *When Species Meet* (2008, trad. 2021)

“Les partenaires ne précèdent pas leur mise en relation mais sont le fruit d'un devenir-avec : tel est le leitmotiv des espèces compagnes »
(2021 [2008] p31).

« Les relations constituent les plus petits schémas possibles d'analyse ; les partenaires et les acteurs en sont les produits continuellement renouvelés. Tout cela est extrêmement prosaïque, constamment situé, et c'est exactement ainsi que des mondes viennent à l'existence. »
(2021 [2008] pp46-7).

Balises pour une co-évolution inter-espèce en ville

- Études de co-devenirs interspécifiques dans les milieux anthropisés, aux écologies endommagées

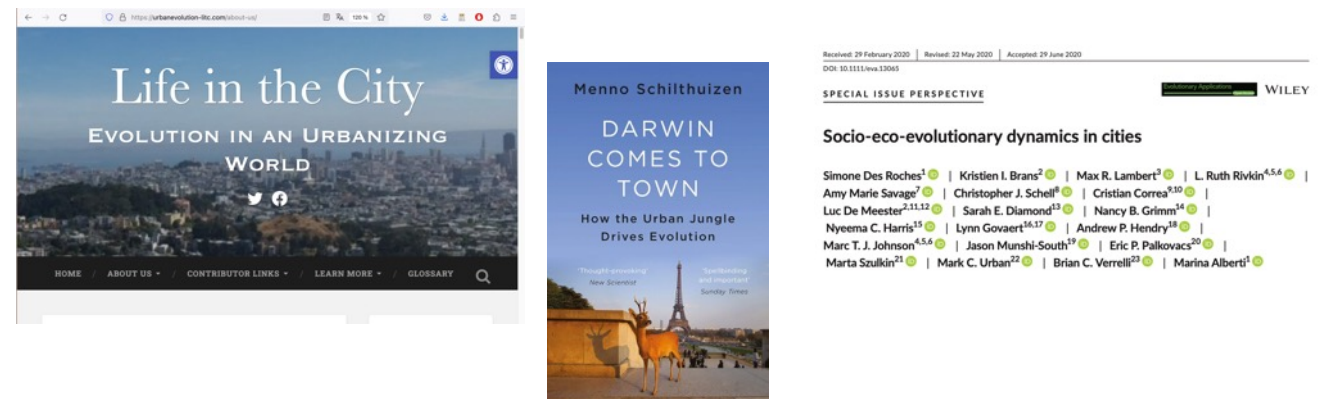


- Ecologie Urbaine :

- Recherches en sciences humaines à propos des engagements avec la « nature » en ville



- Biologistes évolutionnistes qui s'intéressent aux espèces urbaines



Engagements avec trois genres d'hirondelles à Bruxelles

hirondelles de fenêtre
(*Delichon urbicum*)



Watermael-Boitsfort/Coin du Balai, 20/06/2020
Photo Christiane Moulu

hirondelles de rivage
(*Riparia riparia*)



Berge du Canal Nord, 20/06/2023
Photo Bosco Darimont

hirondelles rustique
(*Hirundo rustica*)



Anderlecht/ Etangs de Neerpède, 21/07/2023
Photo Aline de Lannoy

Questions de recherche

Observer le travail spatial et matériel, les aménagements nécessaires aux intrications inter-espèces urbaines:

- Comment les naturalistes façonnent-ils des propositions spatiales envers d'autres espèces? Comment celles-ci y répondent ?
- Quels sont les dilemmes et défis que posent ces réaménagements, ces jeux de propositions et de réponses?

→ Aborder ces situations à travers la notion de « **réparation** » (cf. *maintenance and repair studies*): le travail d'entretien et de réparation nécessaire au fonctionnement des objets techniques

→ « réparer » en écologie : ni dédommager, ni restaurer une nature authentique, mais récupérer ce qui peut encore l'être en milieux endommagés

Le cas des hirondelles bruxelloises

2^e axe : expérimentations infrastructures

Terrain: zones industrielles



Site 4 : Bâtiments de la meunerie CERES et ancienne brasserie sur la berge opposée, **Haren**. Proximité de la rivière de la Senne. Infrastructure du Canal et rivière de la Senne.

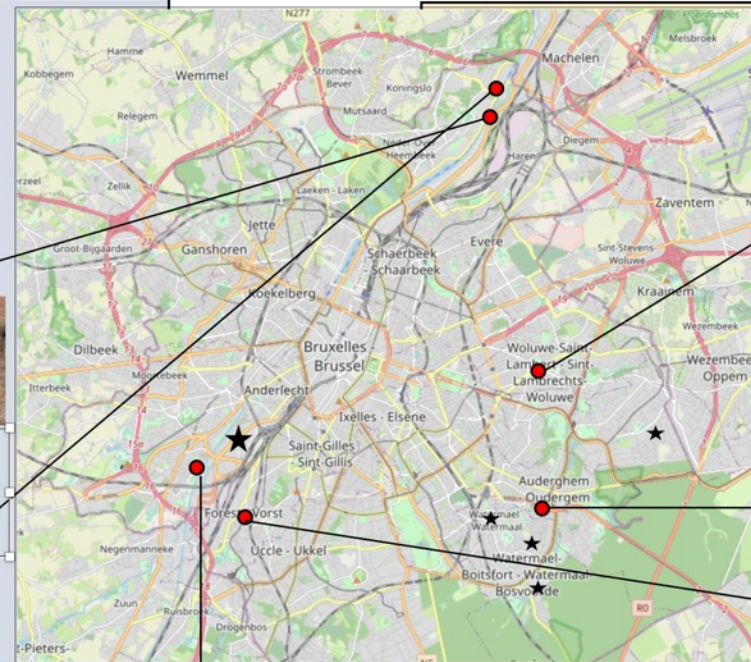


Site 5 : Canal à hauteur du pont de Buda, caissons à terriers et trous d'évacuations des berges. Proximité de la rivière de la Senne. Retour en 2021 d'**hirondelles de rivage**, après 40 ans d'absence à Bruxelles.



Colonie de 151 nids d'**hirondelles de fenêtre**

Placements nichoirs artificiels, repasse et caissons à terriers artificiels, inventaires. Terrain avec GT Hirondelles ; GT canal ; association l'Escaut sans frontières/Coordination Senne ; Port de Bruxelles ; Canalitup



★ Autres colonies d'**hirondelles de fenêtre** encore présentes à Bruxelles

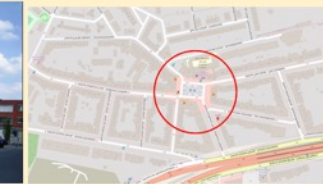
Placements nichoirs artificiels, repasse et inventaires. Terrain avec GT Hirondelles (**Natagora**), Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort (COWB); IBGE (administration Bruxelles)

1^{er} axe: cohabitation proche sur la durée

Terrain : zones résidentielles



Site 1 : rue de la Cambre, Woluwe-Saint-Pierre/Woluwe-Saint-Lambert. Rue urbanisée au cours du 20^e s.



Site 2 : place Pinoy, Auderghem. Place urbanisée au cours du 20^e s.



Site 3 : place Saint-Denis, Forest. Morphologie urbaine plus dense et plus ancienne que les sites 1 et 2.

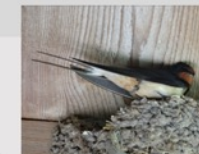
3 sites propices au retour des **hirondelles de fenêtre**, disparues en ces lieux depuis le début des années 2000



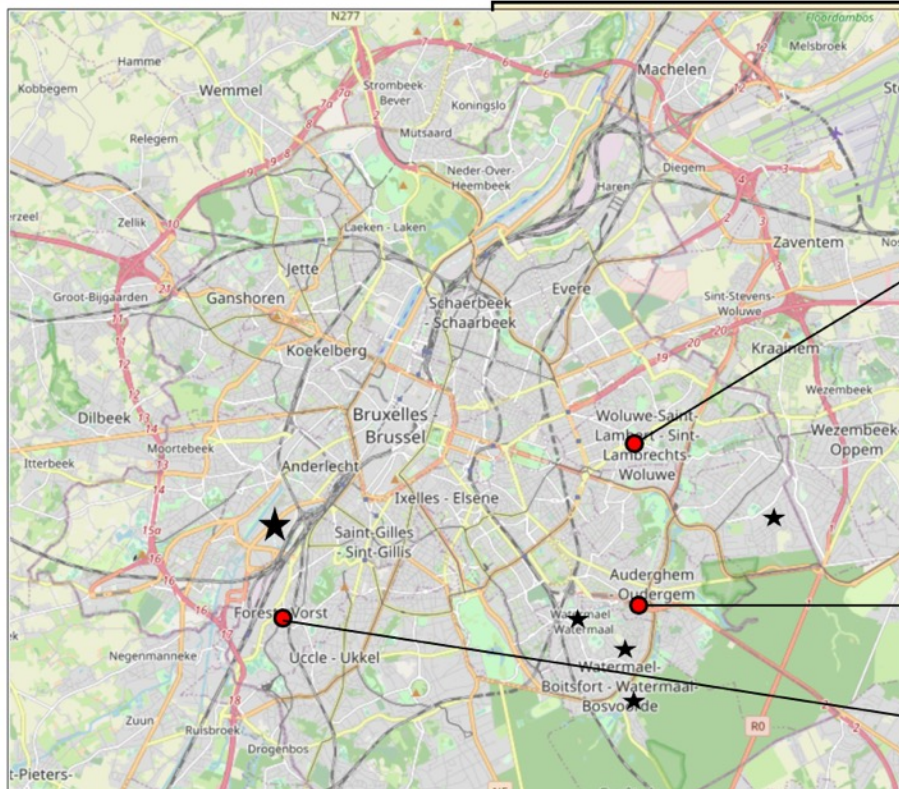
3^e axe: porosité ville-campagne - Terrain : zone limitrophe



Suivi présence étonnante d'**hirondelles rustiques**. Étude qualité des cours d'eau et dégradation écologique de la zone rurale adjacente.



Site 6 : déversoir de la Senne vers le canal, en amont de l'écluse d'Anderlecht.



1er axe: cohabitation proche sur la durée Terrain : zones résidentielles



Site 1: rue de la Cambre, Woluwe-Saint-Pierre/Woluwe-Saint-Lambert. Rue urbanisée au cours du 20^e s.



Site 2: place Pinoy, Auderghem. Place urbanisée au cours du 20^e s.



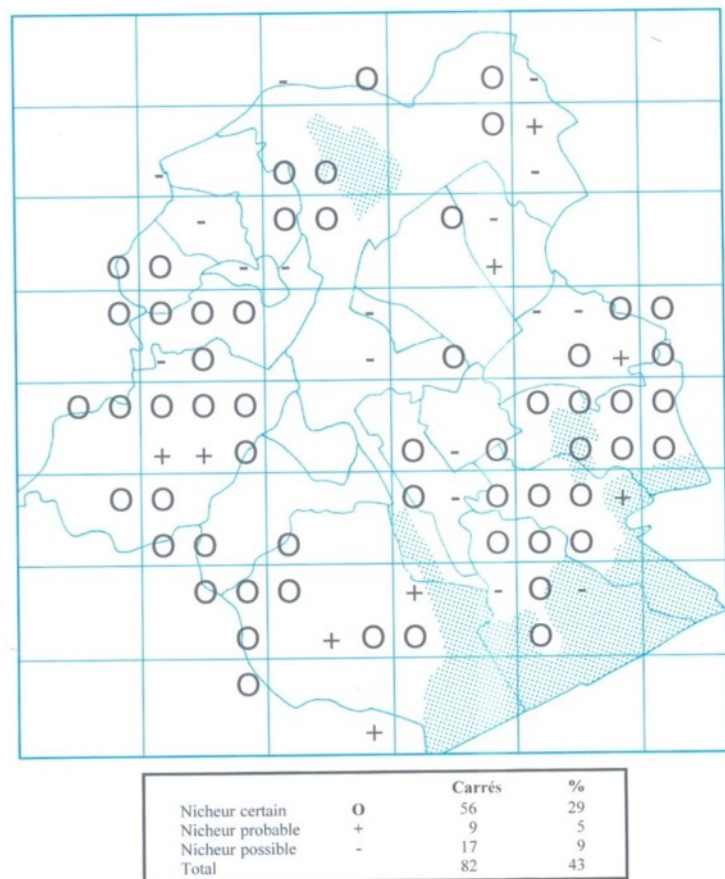
Site 3 : place Saint-Denis, Forest. Morphologie urbaine plus dense et plus ancienne que les sites 1 et 2.

3 sites propices au retour des **hirondelles de fenêtre**, disparues en ces lieux depuis le début des années 2000

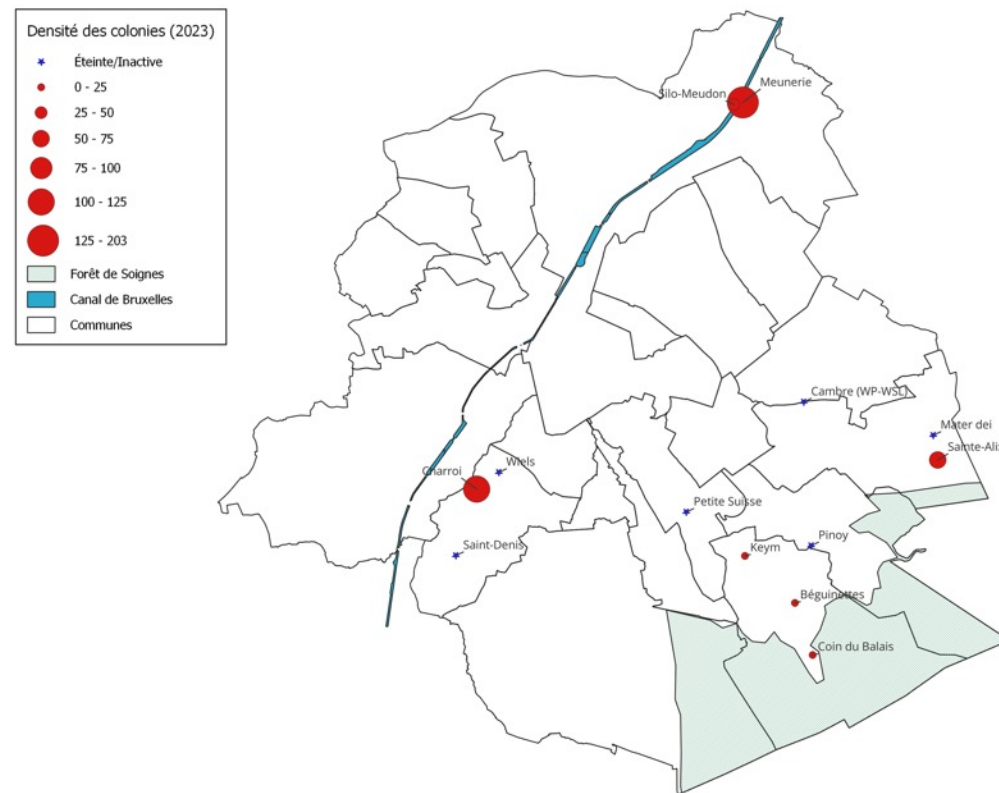
★
Autres colonies d'hirondelles de fenêtre encore présentes à Bruxelles

Placements nichoirs artificiels, repasse et inventaires. Terrain avec GT Hirondelles (Natagora), Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort (COWB); IBGE (administration Bruxelles)



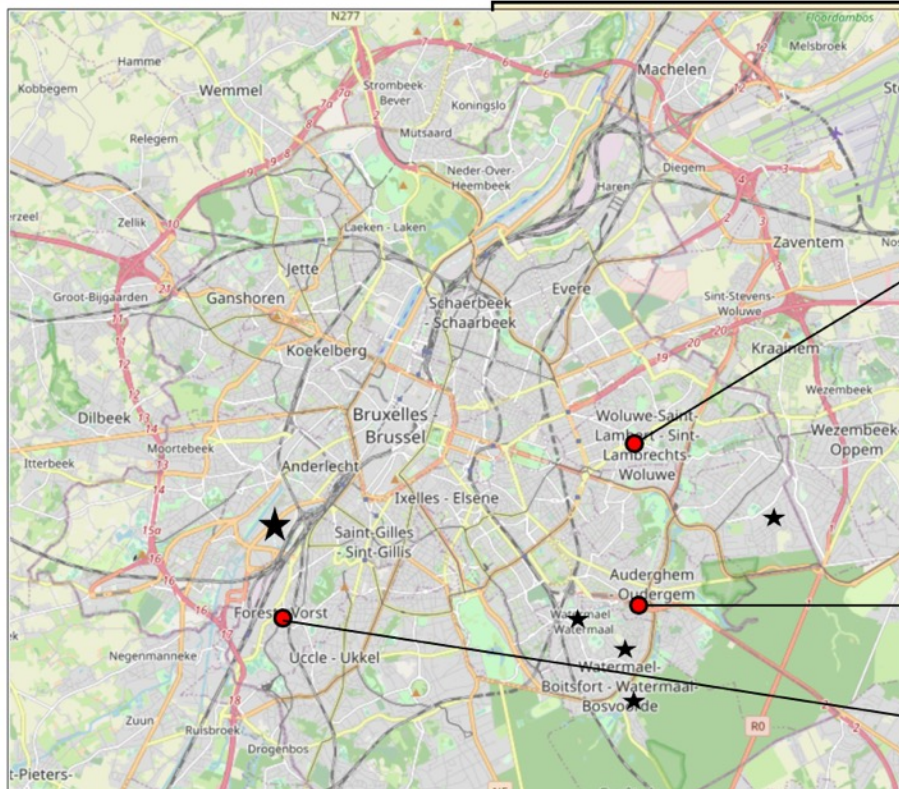


Carte 4.2. Répartition de l'Hirondelle de fenêtre en 1989-1991, par comparaison avec la carte 4.2. en 2020. (Rabosée, D. et al. 1995). En 1989-1991, elle occupait largement la partie occidentale de la région bruxelloise.



Colonies d'hirondelles de fenêtre à Bruxelles en 2021.

Source : Paquet, A. (2022) : *Monitoring des Populations d'Oiseaux en Région de Bruxelles-Capitale : rapport 2021.*



1er axe: cohabitation proche sur la durée Terrain : zones résidentielles



Site 1: rue de la Cambre, Woluwe-Saint-Pierre/Woluwe-Saint-Lambert. Rue urbanisée au cours du 20^e s.



Site 2: place Pinoy, Auderghem. Place urbanisée au cours du 20^e s.



Site 3 : place Saint-Denis, Forest. Morphologie urbaine plus dense et plus ancienne que les sites 1 et 2.

3 sites propices au retour des **hirondelles de fenêtre**, disparues en ces lieux depuis le début des années 2000

★
Autres colonies d'hirondelles de fenêtre encore présentes à Bruxelles

Placements nichoirs artificiels, repasse et inventaires. Terrain avec GT Hirondelles (Natagora), Commission ornithologique de Watermael-Boitsfort (COWB); IBGE (administration Bruxelles)





Photo 4 – Faute de boue en suffisance, un couple d'hirondelles n'a pas pu terminer le maçonnage de son nid pourtant bâti sur un support. Les jeunes ont été élevés dans un nid inachevé ! / A couple of House Martin *Delichon urbicum* were unable to finish their nest built on a support because there was not enough mud. Breeding was led in an unfinished nest! (© Charles Carels)



Photo 5 – La boue noire collectée dans les corniches est très friable / The black mud collected in the cornices is very friable (© Charles Carels)

ures sont bien réelles. Toute l'habileté consiste à distiller au cours de la conversation quelques informations originales qui concernent ces oiseaux. C'est le meilleur moyen de gagner lentement des personnes à leur cause. En expliquant que l'espèce est en diminution, on introduit l'idée d'héberger une rareté, ce qui fait souvent naître un sentiment de fierté et constitue une première étape dans la bonne direction. On explique ensuite que ces gracieux oiseaux se nourrissent exclusivement d'insectes, de mouchettes mais aussi de pucerons au stade volant, tout en évitant soigneusement de

tomber dans la dichotomie artificielle qui oppose les êtres vivants, catalogués tantôt comme utiles, tantôt comme nuisibles.

Assez étonnamment, c'est quand on explique que l'hirondelle qui s'installe sous la corniche est la même que celle de l'année précédente, que l'on a le plus de chance de faire « fondre » les cœurs les plus endurcis. Peu de gens sont insensibles au fait que leurs hirondelles ont parcouru près de 10.000 km à travers l'Europe, la Méditerranée et le désert du Sahara pour passer l'hiver en Afrique et qu'elles ont retrouvé sans hésiter leur nid de l'an passé. Souvent, on constate alors une réelle appropriation : ces hirondelles deviennent les LEURS !

Mené par des militants compétents et bien formés, ce travail d'information induit bien souvent une profonde mutation : dans l'esprit des gens, l'hirondelle « problème » se mue en hirondelle « motif de fierté ». Ce résultat idéal n'est pas toujours atteint mais quand il aboutit, il permet chaque fois de sécuriser les nids existants. Il suffit de quelques bâtiments sur lesquels ces oiseaux sont admis pour assurer le maintien d'une colonie d'Hirondelles de fenêtre dans un quartier.

2^e axe : expérimentations infrastructures

Terrain: zones industrielles



Site 4 : Bâtiments de la meunerie CERES et ancienne brasserie sur la berge opposée, Haren. Proximité de la rivière de la Senne. Infrastructure du Canal et rivière de la Senne.



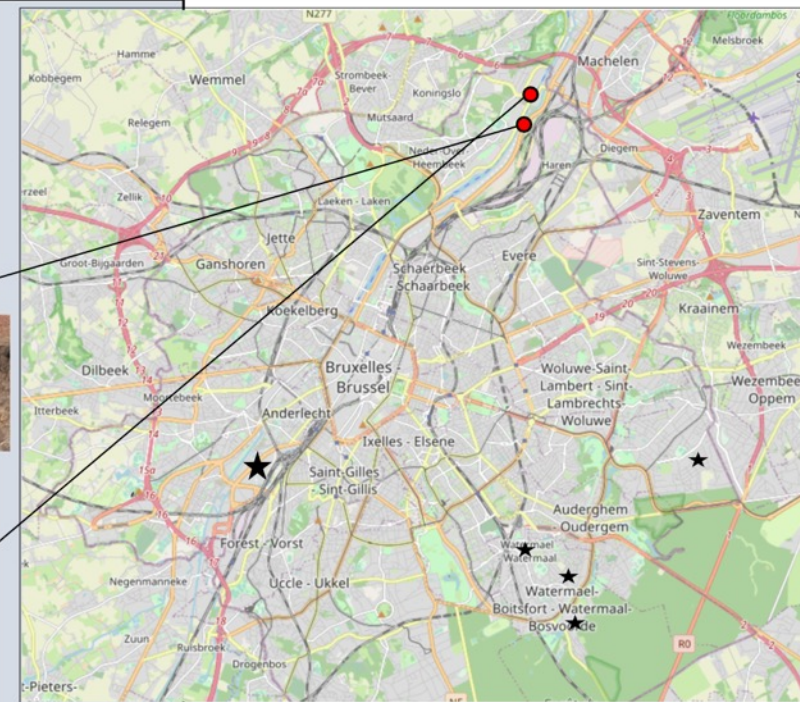
Colonie de 151 nids d'hirondelles de fenêtre



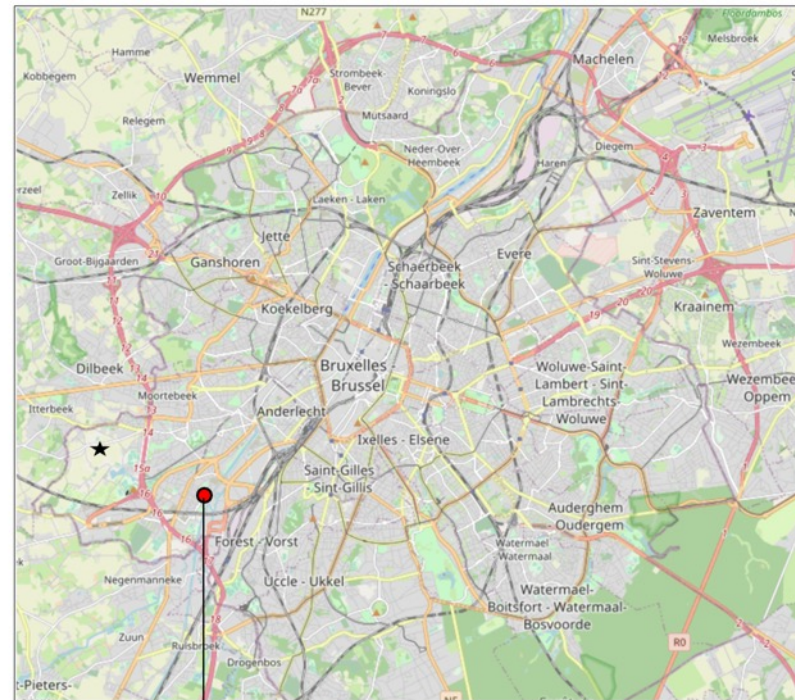
Site 5 : Canal à hauteur du pont de Buda, caissons à terriers et trous d'évacuations des berges. Proximité de la rivière de la Senne. Retour en 2021 d'hirondelles de rivage, après 40 ans d'absence à Bruxelles.



Placements niochirs artificiels, repasse et caissons à terriers artificiels, inventaires. Terrain avec GT Hirondelles ; GT canal ; association l'Escaut sans frontières/Coordination Senne ; Port de Bruxelles ; Canalitup

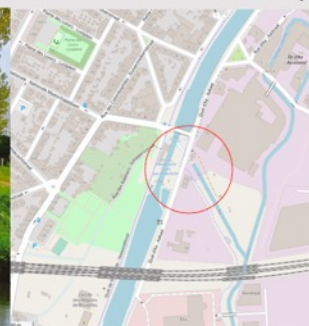


★
Autres colonies d'hirondelles de fenêtre encore présentes à Bruxelles



★ Autre colonie d'hirondelles rustiques encore présente à Bruxelles

3e axe: porosité ville-campagne - Terrain : zone limitrophe



Suivi présence étonnante d'hirondelles rustiques. Étude qualité des cours d'eau et dégradation écologique de la zone rurale adjacente.



Site 6 : déversoir de la Senne vers le canal, en amont de l'écluse d'Anderlecht.

Pour conclure

Déjà quelques indices de réparations co-évolutives?

- « Réparer » passe par du repérage et de la récupération, de la part des oiseaux et des naturalistes
- Réparer dans le souci de la durée: une pratique plus proche de la maintenance?